

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Sodome, ma douce

de Laurent GAUDE

(Editions Actes Sud)



La compagnie des voyageurs éphémères

Le ciel craque, la pluie tombe.

Une femme est là qui n'a pas bougé depuis des siècles.

L'averse, lentement, la fait renaître.

Lorsqu'elle se met à parler, c'est pour évoquer le souvenir de sa ville natale : Sodome.

Sodome et Gomorrhe, cités jumelles, libres et sensuelles.

Sodome et Gomorrhe, villes sœurs, subversives parce que voluptueuses.

Sodome et Gomorrhe, saccagées par la haine des hommes et marquées à jamais du sceau de l'infamie.

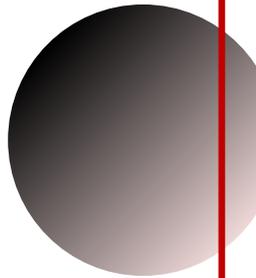
Qu'a perdu le monde en brûlant Sodome et Gomorrhe ?

« La discrimination est l'acte de mettre de côté ou de distinguer une personne par sa couleur de peau, son genre, sa sexualité, sa religion, ses opinions, son handicap, son physique, etc. »

Définition du dictionnaire Larousse

Sodome, ma douce

Distribution	p. 1
La Compagnie des Voyageurs Ephémères	p. 2
Anne-Elisabeth PRIN, metteuse en scène	p. 3
Intentions de la metteuse en scène	p. 4
Pistes pédagogiques	p. 5
L'histoire	p. 5
Les thèmes abordés	p. 5
L'auteur	p. 5
En pratique	p. 6
Conditions financières	p. 10
Annexe	p. 11



Sodome, ma douce

Distribution

Dramaturgie, scénographie et mise en scène **d'Anne-Elisabeth PRIN**
Editions Actes Sud

avec Anne-Elisabeth PRIN

Eclairagiste : Alexandre PRIN

Costumière : Juliette ARNAULT

Montage son : Olivier THILLOU



La Compagnie des Voyageurs Ephémères

Depuis sa naissance, la Compagnie des Voyageurs Ephémères engage un travail de théâtre militant et mène des activités alliant création, actions culturelles et pédagogiques. Les projets s'élaborent dans un premier temps sur un système d'autofinancement au Théâtre de La Grange Aux Blas-Blas, propice à la création.

Les activités se déroulent principalement dans le département de l'Indre, organisées et animées par Anne-Elisabeth PRIN, artiste associée de la compagnie, et depuis 2012, dans d'autres départements : l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher (en partenariat avec les Chargées de Mission aux Droits des Femmes et à l'Égalité). La compagnie souhaite dans l'avenir élargir ses initiatives à toute la région.

Les projets naissent de thématiques qui lui tiennent à cœur, de rencontres singulières avec des personnes, des auteurs, et l'envie de questionner le monde.

Cette démarche a fait naître **Une femme seule** de Dario FO et Franca RAME (Prix Nobel de Littérature 1997). Une action pédagogique est née en 2012 pour sensibiliser les élèves des établissements du 1^{er} et 2nd degré contre les violences faites aux femmes.

Puis a été créé **Le journal de Grosse Patate** de Dominique RICHARD (sélection 2004, puis 2007 des pièces jeunesse recommandées par l'Éducation Nationale pour le cycle 3 de primaire).

La compagnie mène parallèlement des actions culturelles et pédagogiques qui se déclinent sous différentes formes :

- En milieu scolaire avec les Classes Relais, le Dispositif de Réussite Educative et les écoles primaires, visant, au-delà du plaisir de créer, à initier aux pratiques théâtrales, à ouvrir le champ de l'apprentissage et de la socialisation.
- En milieu rural avec la formation de la Troupe des Petites Voyageuses Ephémères constituée d'amatrices et de l'Atelier labo avec des résidents de l'Institut d'Education et de Réadaptation Motrice de Valençay.

Par ailleurs, une première approche autour de la lecture théâtralisée (à plusieurs voix) a été proposée aux enfants pour éveiller le plaisir du livre et de la littérature contemporaine.

Anne-Elisabeth PRIN, metteuse en scène

Elle fait ses premiers pas dans l'univers du théâtre à l'âge de 11 ans en jouant au Manteau d'Arlequin, troupe amateur de l'Indre, puis est admise au Conservatoire National d'Art Dramatique de Limoges en 1994. A partir de 2003, elle travaille avec plusieurs Compagnies professionnelles de la Région Centre (La Compagnie des Lecteurs, Théâtre du Lamparo, Barroco Théâtre, Le Rêveur du Temps Fou...). Puis elle donne naissance au collectif La Bolita où ses projets ont déjà un caractère militant. Elle propose entre autre **Le Sas** de Michel AZAMA qui aborde la thématique des femmes en milieu carcéral, **Le journal de Grosse Patate** de Dominique RICHARD, soutenu par le Théâtre Maurice Sand (36). Elle pratique le théâtre Forum, participe aux Mille Lectures d'Hiver...

L'année 2009 est symboliquement très riche. Pour la première fois, elle se met en scène avec **Une femme seule** puis donne vie à La Grange aux Blas-Blas à Luçay-le-Mâle, lieu de diffusion de spectacles vivants afin de créer un pôle culturel en milieu rural dans l'Indre (36).



Intentions de la metteure en scène

Sodome, ma douce repose essentiellement sur un personnage : *Celle de Sodome*. Telle une nymphe de papillon, *Celle* sort peu à peu de sa chrysalide pour conter son histoire et finir par prendre son envol.

Les questions qui ont présidé à la création de cette pièce sont en synthèse :

- Comment un récit épique peut ramener le public à sa propre réalité ?
- Comment, à travers son récit, *Celle*-peut-elle devenir le reflet de chacun d'entre nous, nous mettre face à notre propre complexité, et celle de l'Humanité ?
- Comment, à travers son témoignage, *Celle* aborde-t-elle nos guerres contemporaines avec une bouleversante humanité ?

Afin de laisser une grande place à l'écoute du texte et à l'imaginaire du spectateur, la mise en scène est la plus épurée possible.

Un espace de jeu délimité, circulaire, pour représenter la ville, et plus symboliquement le monde.

Cet espace est recouvert de Terre, matériau qui conserve l'empreinte du corps qui s'y appuie et qui permet aussi d'explorer comment ce corps se déplace à son contact, les sensations, les émotions qu'il procure.

Il en est de même pour un autre élément : l'Air.

Au-dessus de ce monde, une balançoire est suspendue. Dans un premier temps, elle est utilisée dans sa fonction première. Puis, tour à tour, elle sert à créer le lien entre le monde terrestre et celui des dieux, l'innocence, la pureté de l'enfance...

Un bocal d'eau avec un poisson rouge (vivant) à l'intérieur, sont disposés aux abords du cercle. Toujours dans cette recherche de la symbolique, ils reflètent les états d'âme de *Celle de Sodome* : le calme, l'apaisement mais aussi la violence, les turpitudes de l'eau générées par les mouvements du poisson, la vie.

Chaque élément du décor permet donc une circulation fluide dans l'espace, tout en donnant corps visuellement et symboliquement aux Hommes, à l'Ambassadeur par qui Sodome sera détruite, au père, au frère ou encore à l'époux.

L'éclairage tient une place très importante. Un écran de rétro projection est utilisé pour créer les états lumineux, les atmosphères. La lumière accompagne l'imaginaire du spectateur tout en lui laissant une grande liberté.

L'histoire

Une femme, *Celle de Sodome*, Celle dont on ne connaîtra pas le nom, est la survivante du massacre méthodique de la ville de Sodome, ville de la sensualité, de toutes les libertés et voluptés.

Un jour, la ville apprend qu'un autre peuple s'approche pour la détruire. Tout Sodome se prépare au combat. L'attente se fait longue. Le siège commence. Puis un ambassadeur se présente aux portes pour négocier. On l'accueille comme il se doit, comme Sodome sait si bien le faire. Mais ce beau et séduisant ambassadeur est comme le cheval de Troie...

Celle de Sodome, mémoire vivante de tous les disparus de cette ville entièrement dévastée, l'unique rescapée, va être capturée et transformée en statue de sel.

Après des années passées enterrée vivante sous une épaisse couche de sel, une pluie d'orage va lentement la faire renaître. Elle nous raconte son histoire, celle de sa ville tant aimée et surtout la vengeance qu'elle prépare...

Les thèmes abordés

A travers ce récit, Laurent GAUDE aborde des thèmes récurrents de son œuvre : l'horreur des guerres, les victimes devenues résistantes, la haine des fanatismes, le rôle des hommes dans les guerres, le pardon, la vengeance.

Dans **Sodome...**, on retrouve aussi le sens de l'épique, le goût du lyrisme, les images simples et puissantes qui caractérisent le style du lauréat du Goncourt 2004.

Son écriture questionne toujours sans pour autant imposer une solution, une vision unilatérale.

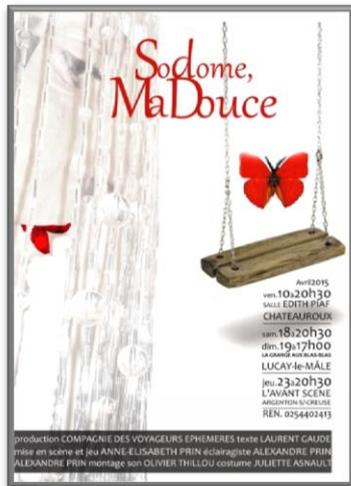
L'auteur

Laurent GAUDE est un écrivain français qui a obtenu le prix Goncourt des lycéens et le prix des libraires avec **La Mort du Roi Tsongor** en 2002. Deux ans plus tard, il est lauréat du Prix Goncourt et du Prix Jean Giono pour son roman **Le Soleil des Scorta**, roman traduit dans 34 pays.

En pratique

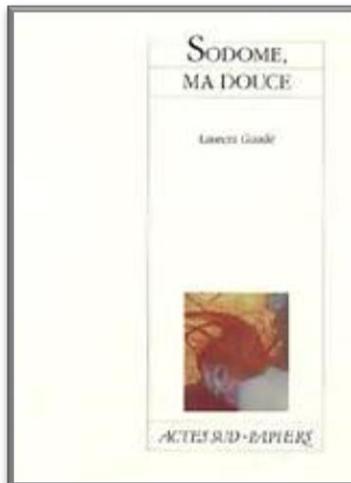
Avant de voir le spectacle

Objectif : faire travailler l'iminaire et la créativité pour parvenir à ce que chacun construise son propre univers



L'affiche du spectacle

- A partir de l'affiche, amener les élèves à s'interroger sur le contenu du spectacle
- S'interroger sur les éléments composant l'affiche
- Réaliser un croquis servant d'illustration



La couverture de l'ouvrage

- Étudier la couverture de l'édition de 2009 (quel personnage est représenté ? dans quel milieu cette histoire peut-elle se passer ?)
- Émettre une première hypothèse d'histoire (évoquer le titre ; à quelle référence fait-il ?)
- Faire réaliser une affiche (avec le titre du spectacle et un visuel) en utilisant des moyens plastiques différenciés : dessin, collage, peinture.

Entrez dans le texte

Objectif : découvrir le texte et réfléchir sur son contenu / élaborer une ébauche / par l'interprétation, s'approprier le texte et la thématique et ainsi s'en imprégner

- Lire un extrait de la première scène ; décrire le personnage de *Celle de Sodome* (quels sont les aspects étonnants de cette présentation ? Dans quels lieux peut se situer l'action ?)
- Demander aux élèves de mettre en voix, par groupes ou individuellement, quelques courts extraits de cette scène, puis expliquer pourquoi ce choix d'extrait ; travailler sur la compréhension des extraits
- Demander aux élèves, par équipe de deux, d'improviser autour d'une réplique de la scène (choisir les répliques qui peuvent sembler pertinentes) :
 - Équipe 1 : « Vous passez sans me voir. [...] »
 - Équipe 2 : « Le monde gronde et s'agite autour de moi. [...] »
 - Équipe 3 : « Je ne bouge pas »Etc.

Ces improvisations (qui peuvent varier selon les choix de phrases proposées) permettront l'entrée en lecture. Deux groupes peuvent choisir la même phrase pour pouvoir ensuite comparer, confronter les propositions des élèves au texte source et en résumer les enjeux dramatiques.

Du texte au plateau

Faire choisir aux élèves une scène ou un extrait. A partir de leur choix, créer des groupes de travail pour :

L'espace

- Imaginer le décor, l'espace scénique, les accessoires utilisés et expliquer ces choix
- Traduire ces choix sous la forme d'un dessin

Le costume

- Inventer les costumes et accessoires de ces personnages : *Celle de Sodome*, l'Ambassadeur...

L'ambiance sonore

- Faut-il une ambiance sonore ? A quels moments ?
- Proposer aux élèves d'imaginer l'univers musical et de réaliser une bande sonore à partir de musiques, de bruitages qu'ils auront choisis

L'ambiance lumineuse

- Faut-il des états lumineux ? A quels moments ?
- Réfléchir aux types de couleurs utiliser pour créer les ambiances (nuit, jour, émotions...), les raisons qui motivent ces choix et la méthode pour placer la source dans l'espace scénique
- Proposer aux élèves de créer les états lumineux à partir d'objets, de luminaires utilisés au quotidien (lampe de chevet, lampe halogène, lampe torche, bougie...)

La mise en espace

- A partir des propositions, faire jouer la scène en utilisant la bande sonore, la lumière, les costumes... les élèves auront cherché également différentes manières de jouer, d'interpréter, en travaillant les mouvements et les déplacements des personnages.

Après le spectacle

- Echanger avec la comédienne et l'éclairagiste pour répondre et/ou expliquer :
 - Le choix de ce texte
 - Les partis pris pour la mise en scène, le jeu, la lumière...
- Rencontrer et discuter (si possible) avec des membres de La Ligue des Droits de l'Homme
- Associer l'infirmière et/ou l'assistante sociale à cette rencontre

Les objectifs de cet échange sont :

- Lutter contre toutes formes de discrimination (raciale, sexiste, religieuse, ethnique...),
- Lutter contre les violences faites aux femmes
- Faire de la prévention, de la sensibilisation auprès des adolescents pour lutter contre ces discriminations
- Échanger sur les problématiques qui découlent des discriminations (haine, violence, conflits, guerres de religion...)
- Ouvrir la réflexion sur les conséquences des discriminations, sur les notions de différences, de normalités

Premières impressions

- A la suite de la représentation et de l'échange, décrire et expliquer les sentiments, les impressions éprouvées ; préciser et expliquer les moments que l'on a préférés
- Décrire où se déroule l'action ; travailler sur la symbolique des lieux et échanger sur les choix scénographiques (à quoi le spectateur qui connaît la pièce peut-il s'attendre ?)
- La lumière est une composante très importante du spectacle. Elle contribue à différencier les scènes, à souligner les états d'âme. Quelles sont les différentes ambiances lumineuses que l'on peut relever dans le spectacle ? À quels moments de l'histoire correspondent-elles ?
- L'environnement sonore est une composante très importante de ce spectacle. À quels moments de la pièce la musique intervient-elle ? Quel rôle peut-elle jouer d'un point de vue dramatique ?

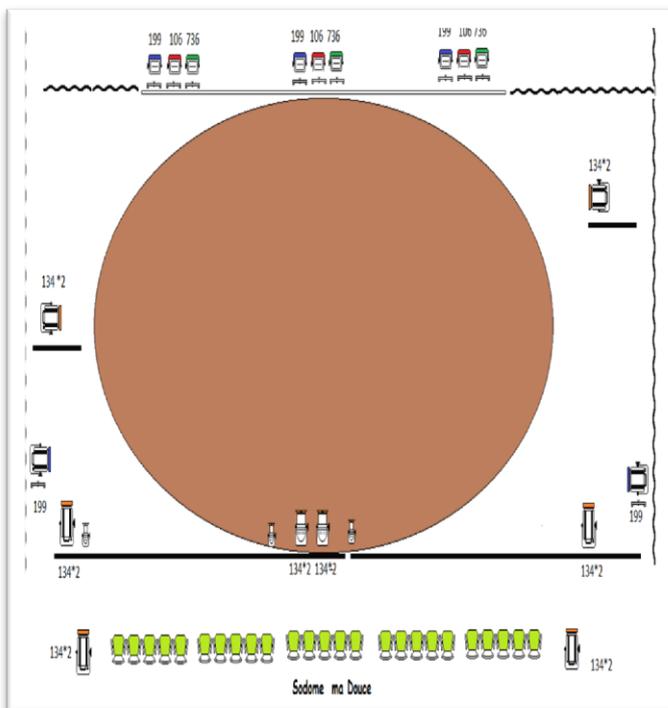
Un univers féminin

- Interroger les élèves sur : Que représentent symboliquement le papillon, le poisson rouge ? D'autres choix auraient-ils pu être possibles ?
- Imaginer quel sera le futur de *Celle de Sodome* après avoir raconté son histoire ?
- Ce personnage féminin peut-il être juxtaposé avec certaines sociétés dites modernes ? Pourrait-elle symboliser, être la porte-parole de ceux qui subissent les affres de la guerre aujourd'hui dans notre monde¹ ?
- Quelles conclusions peut-on tirer de cette pièce ?

¹ « Violences contre les femmes : crimes et impunité » Conférence à l'initiative du Réseau Euro-Méditerranéen des Droits de l'Homme (REMDH), et en partenariat avec le Centre d'Amman pour les études sur les droits humains (ACHRS), l'association Sisterhood is Global Institute Jordan (SIGI/J), et le MIZAN, Law group for Human Rights, 120 représentantes et représentants des organisations de défense des droits des femmes dans la région euro-méditerranéenne se sont réunis à Amman, Jordanie, les 11 et 12 novembre 2013

Conditions financières

- **Pour 1 journée, 1 représentation** : 1400 euros TTC (inclus les frais de SACD-SACEM)
Tarif dégressif à partir de la deuxième journée : 1130 euros TTC (inclus les frais de SACD-SACEM)
- **Jauge**
250 personnes y compris les accompagnants
- **Transport**
Frais kilométriques pour une voiture au départ de Luçay-le-Mâle : 0,35 euros/km
- **Repas & hébergement**
Voir avec la compagnie
- **Intervention / Atelier**
La demi-journée : 180 euros TTC
Déplacements et défraiements au tarif syndéac



- **Déchargement et montage du dispositif scénique** : 3 heures
- **Réglage lumière et conduite** : 4 à 5 heures
- **Durée du spectacle** : 1 heure
- **Nb de représentations dans la même journée** : 1
- Si possible, une pré-implantation sera effectuée avant l'arrivée de la compagnie.
- **Equipement** : Pendrillonnage à l'allemande (fond noir).
- **Espace scénique** : 5m sur 5m

POUR L'IMPLANTATION, CONTACTER :

Alexandre PRIN ☎ 06 13 36 96 58

alexandreprin@yahoo.fr

Annexe

Extrait de « Violences contre les femmes : crimes et impunité »

Conférence à l'initiative du Réseau Euro-Méditerranéen des Droits de l'Homme (REMDH), en partenariat avec le Centre d'Amman pour les études sur les droits humains (ACHRS), l'association Sisterhood is Global Institute Jordan (SIGI/J), et le MIZAN, Law group for Human Rights,

Amman, Jordanie, les 11 et 12 novembre 2013

Appel aux Etats à respecter leurs obligations nationales, régionales et internationales en matière de lutte contre les violences fondées sur le genre; et de proposer aux Etats des recommandations concrètes pour mettre un terme à l'impunité.

2. *Se référant aux instruments internationaux[1] sur le droit des femmes, et notamment à la déclaration des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de violence à l'encontre des femmes de 1993, qui définit la violence à l'encontre des femmes comme « tout acte de violence dirigé contre les femmes, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée » [2] ;*

3. *Constatant que les violences graves et les crimes à l'encontre des femmes restent largement impunis, que les violences sexuelles augmentent dans les pays Sud et de l'Est de la Méditerranée en conflit ou engagés dans un processus de transition politique ;*

4. *Constatant de même que les femmes, notamment en Europe, sont les premières à être frappées par le chômage, l'appauvrissement, la précarité et les coupes budgétaires en matière de santé et d'éducation causées par les mesures d'austérité prises par les gouvernements ;*

5. *Constatant que le viol est utilisé comme une arme de guerre dans les conflits armés, notamment en Syrie, et que la violence est utilisée comme une arme politique pour exclure, stigmatiser et intimider les femmes et les empêcher de participer au processus de transition politique et de préparer leur avenir, comme c'est le cas en Egypte, Libye et Tunisie ;*

6. *Constatant que dans un contexte de violence grandissante, de militarisation à outrance et de radicalisation du conflit en Syrie, les femmes, qui assument très souvent seules la responsabilité de leurs enfants, souffrent non seulement des conséquences physiques et psychologiques de la guerre mais sont également victimes de viols et de sévices sexuels, de mariages forcés et précoces, de prostitution, de crimes d'honneur et de répudiation, en particulier celles qui ont été déplacées à l'intérieur du pays ou qui se sont réfugiées dans les pays limitrophes ;*

7. *Constatant que les Palestiniennes continuent de subir toutes formes de violence résultant de l'occupation israélienne, et que le blocus à Gaza précarise leur situation et les rend encore plus vulnérables à la violence ;*

8. *Constatant que les discriminations envers les femmes, inscrites notamment dans les lois sur le statut personnel, les codes pénaux et les lois du travail, restent très répandues dans tous les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée ;*

9. *Rappelant les engagements internationaux et régionaux pris par les États ;*

10. *Constatant le faible engagement des gouvernements à lutter contre l'impunité et à adopter des lois incriminant les violences faites aux femmes dans les Etats du Sud et de l'Est de la Méditerranée, et à mettre en œuvre les lois pour combattre à la violence à l'encontre des femmes dans les Etats européens ;*

11. *Notant le rôle essentiel des médias pour sensibiliser le public à toutes les formes de violences contre les femmes, y compris celles constituant des crimes, à la lutte contre l'impunité, et pour contribuer à faire changer les attitudes patriarcales qui perpétuent cette situation ;*

[1] Dont notamment la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF, 1979) et la déclaration et le programme d'action de Pékin (Quatrième conférence mondiale sur les femmes, 1995), ainsi que le Pacte international sur les droits civils et politiques (1966), le Pacte international sur les droits économiques, sociaux et culturels (1966), l'objectif du Millénaire pour le Développement n°3, le Protocole additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants (2000).

[2]La violence à l'encontre des femmes s'entend comme englobant, sans y être limitée, les formes de violence énumérées ci-après : la violence physique, psychologique et sexuelle – y compris les coups, le viol, le viol conjugal, les mutilations génitales et autres pratiques préjudiciables à la femme, la violence non conjugale liée à l'exploitation, les sévices sexuels, le harcèlement sexuel, le proxénétisme et la prostitution, les mariages forcés, la violence liée à l'orientation sexuelle – exercée au sein de la famille, de la collectivité, perpétrée ou tolérée par l'Etat, ainsi que la violence économique et politique.]